



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'500
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 5
Surface: 52'045 mm²

La pérennité d'un succès foudroyant

LE LIVRE SUR LES QUAIS. La fréquentation a plus que doublé depuis la première édition en 2001. Pour l'édition 2016, «Place au goût».

Le Livre sur les Quais a accueilli 41.000 visiteurs à Morges l'an dernier et réunira plus de 320 auteurs lors de sa prochaine et septième édition du 2 au 4 septembre. Début 2015, Pascal Vandenberghe, directeur de Payot, Vera Michalski de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature et l'éditeur Pierre-Marcel Favre quittaient le comité directeur de l'association pour y être remplacés par le syndic de Morges, Vincent Jaques, et la préfète honoraire du district de Nyon, Nelly de Tschärner. Le succès foudroyant de l'évènement en est-il compromis? Comment fonctionne le modèle restructuré? Entretien avec Sylvie Berti Rossi, co-fondatrice et directrice opérationnelle de la manifestation.

Le comité directeur du salon a-t-il été étoffé après le départ des sponsors originaux?

Nous comptons aujourd'hui au comité directeur Vincent Jaques, syndic de Morges et l'ancienne préfète du district de Nyon, Nelly de Tschärner auxquels s'est ajouté récemment un ex-collaborateur de la BCV, Olivier Grandjean, très actif sur la scène culturelle vaudoise. Nous continuerons à intégrer de nouveaux membres pour élargir les compétences.

Comment sont prises les décisions au sein du comité directeur?

Par consensus sur les propositions présentées.

Il avait été question d'un audit de la structure au moment du départ des trois membres du comité directeur. A-t-il été complété?

Il s'est agi d'une analyse organisationnelle conduite par une entité indépendante dont le rapport a été rendu au printemps 2016. Ses conclusions sont positives et il ne relève aucun dysfonctionnement même s'il pointe sur un nombre de postes de travail encore insuffisant. Un aspect que nous comptons améliorer dans les prochaines 4 à 5 années.

La manifestation a-t-elle souffert du retrait de Payot?

Non. En fédérant des librairies indépendantes, aujourd'hui au nombre de huit, le Livre sur les Quais s'est assuré la collaboration de professionnels et a associé l'ensemble du monde du livre suisse romand. Ainsi, aucune différence n'a été observée dans l'offre en 2015. Même mobilisation en 2016: toutes les librairies de l'année dernière participent à nouveau cette année.

Et du départ de Vera Michalski?

Madame Michalski maintient son soutien comme par le passé.

Le public grandit chaque année. Attendez-vous encore davantage de visiteurs en 2016?

N'oubliez pas que les chiffres ne sont que des estimations car l'entrée est gratuite et que les visiteurs ne font pas l'objet d'un enregistrement. L'évaluation de la

fréquentation se fait sur la base



SYLVIE BERTI ROSSI.

Nous fédérons l'ensemble du monde du livre suisse romand.

des entrées dans les événements périphériques (qui sont chiffrées précisément) et d'une analyse des flux dans la grande tente. Ces derniers sont calculés de manière très conservatrice pour compenser les duplications. Ce que nous savons est que la vente de livres est en progression et que la fréquentation a plus que doublé depuis la première édition en 2001.

A combien s'élèvent les coûts de la manifestation et comment les couvrez-vous?

Ils sont de l'ordre de 950.000 francs. Le revenu principal de la manifestation est le bénéfice net sur la vente des livres. J'entends par net ce qui reste après que les libraires aient imputé leurs propres coûts y compris ceux associés à leur présence à Morges. En outre, nous touchons des subventions de l'Etat de Vaud, des villes de Morges et de Lausanne ainsi que de Genève et de Nyon, en particulier pour les auteurs qui en sont originaires. Nos revenus émanent aussi de la Loterie Romande et d'une liste de mécènes



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 5'500
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 3003309
Page: 5
Surface: 52'045 mm²

publics et privés. Sans oublier les prestations de nos fournisseurs officiels.

Atteignez-vous l'équilibre?

Oui mais la base reste fragile et nous sommes toujours à la merci du retrait d'un sponsor, raison pour laquelle nous négocions une convention avec le canton et la ville sur une durée de trois ans.

Environ 200 volontaires participent au salon. Un modèle basé sur le volontariat est-il pérenne?

Nous avons entre 220 et 230 volontaires. Avec un noyau fidèle qui assure l'encadrement des nouveaux et apporte la qualité de l'accueil. Ils sont tous très enthousiastes et leur appui est essentiel. Notez que nous ne sommes pas les seuls en Suisse à fonctionner sur ce modèle de volontariat qui a fait ses preuves et nous démarque des salons français – comme celui de Nancy – qui n'utilisent pas de bénévoles.

La Scandinavie est l'invitée d'honneur de Livre sur les Quais 2016. Pour quelles raisons?

Largeement en raison de sa tradition dans le domaine du roman policier et du vaste public qui s'est développé à l'étranger, en France notamment. C'est sur la petite Scandinavie (Suède, Danemark, Norvège) que sera mis l'accent mais pas uniquement sur le polar. Sur l'ensemble de sa littérature. Quant à la littérature islandaise, elle pourrait faire l'objet d'un salon à elle seule.

Vous avez choisi Dany Laferrière comme président d'honneur. Que représente-t-il à vos yeux?

Dany Laferrière est à la fois haïtien et académicien en France.

C'est une personnalité multiculturelle qui correspond parfaitement à l'esprit de la manifestation et de notre région. Notre public est très large et nous essayons de varier d'une année sur l'autre avec un personnage qui représente la diversité.

Quelles sont les nouveautés de l'année?

La structure générale reste identique (grande tente réunissant les auteurs, tables rondes à travers Morges, théâtre et films à Beausobre et croisières) mais nous avons introduit cette année la «Place du goût» dans les jardins du château de Morges, un espace dédié à la scène culinaire, réunissant auteurs d'ouvrages culinaires, dégustations, restaurant éphémère d'inspiration médiévale, ateliers, conférences et débats, ainsi qu'un concours avec des produits du terroir. La romancière suédoise, auteure de romans policiers à succès, Viveca Sten adore cuisiner. Elle représentera un peu la synthèse de nos thèmes de l'année.

Quelle est la concurrence avec le Salon du Livre de Genève?

Nous occupons des espaces complémentaires avec des pratiques différentes. Le Salon de Genève se tient au printemps, le nôtre à la rentrée littéraire. Leur modèle est basé sur des entrées payantes et sur des stands de libraires ce qui n'est pas le cas chez nous où les auteurs sont au centre de la scène. Si compétition il y a, elle est plutôt saine.

Craignez-vous la création d'un salon similaire par vos anciens sponsors?

Dans la littérature et la culture, de nombreux acteurs sont engagés sur de multiples projets au bénéfice des lectrices et des lecteurs. Mais non, nous ne le craignons pas.

LES COUTS SONT DE L'ORDRE DE 950.000 FRANCS. COUVERTS PRINCIPALEMENT PAR LE BÉNÉFICE NET SUR LA VENTE DES LIVRES.

INTERVIEW:
NICOLETTE DE JONCAIRE